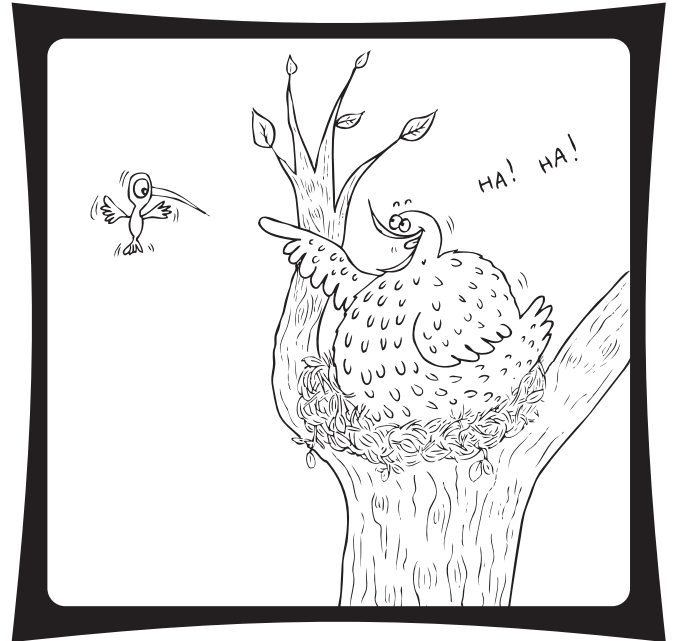


Le coucou et le colibri

Du haut d'un arbre un coucou gris
Aperçoit un joli colibri
Et se rit de sa taille minuscule,
Le trouvant tout simplement ridicule !

N'accordant aucun crédit
Aux éternelles moqueries
De ce volatile irréfléchi,
Notre petit oiseau-mouche,
Que rien n'effarouche,
De nectar très amateur
Continue de voler de fleur en fleur,
Avec ténacité et ardeur.

Devant couvrir un large terrain
Pour survenir à ses besoins,
Il adopte un rythme de croisière,
S'élevant légèrement dans les airs,
Pratique un vol stationnaire,
Et au final vole d'avant en arrière !
Sa petite démonstration terminée,
Il va se poser aux pieds
De notre coucou éberlué :



« Apprends, mon cher, que tes mensurations
Ne feront jamais de toi un champion !
Moi, je suis certes petit,
Mais n'ai nul besoin d'autrui
Pour avancer dans la vie !
Toi, capable de tant d'ironie,
Commence par construire ton nid !
Tu n'es qu'un misérable parasite,
Incapable de voir le mérite
De tous ceux qui t'abritent ! »

Notre coucou quitta vite le quartier
Mais de mœurs il n'a pas changé !

Il est bon de rappeler les limites de la liberté
Aux êtres sans gêne et mal élevés !